MONICAT (Bénédicte), *Devoirs d'écriture. Modèles d'histoire pour filles et littérature féminine au XIXe siècle*

Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2006, 282 p.

Isabelle Havelange

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2205>

DOI : 10.4000/histoire-education.2205

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2010

Pagination : 129-130

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Isabelle Havelange, « MONICAT (Bénédicte), *Devoirs d'écriture. Modèles d'histoire pour filles et littérature féminine au XIXe siècle* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 127 | 2010, mis en ligne le 10 mars 2011, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2205>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

MONICAT (Bénédicte), *Devoirs d'écriture. Modèles d'histoire pour filles et littérature féminine au XIXe siècle*

Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2006, 282 p.

Isabelle Havelange

RÉFÉRENCE

MONICAT (Bénédicte), *Devoirs d'écriture. Modèles d'histoire pour filles et littérature féminine au XIXe siècle*, Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2006, 282 p.

- 1 Spécialiste de la place des femmes dans l'histoire littéraire du XIXe siècle, Bénédicte Monicat est *Professor of French and Women's Studies* à Pennsylvania State University. Son travail s'inscrit dans une perspective féministe qui se donne pour but de penser l'écriture, comme geste et comme produit, chez les femmes de cette époque. Le premier intérêt de son ouvrage est de rassembler un large corpus – non exhaustif – de près de 200 titres, comme elle l'avait fait dix ans auparavant dans une étude novatrice sur les écrits féminins de voyage¹. Cette connaissance de la littérature de voyage au féminin nourrit sa nouvelle étude, consacrée aux récits à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, puisque celle-ci s'ouvre, dans une première partie, sous le signe du voyage et du livre modèle pour l'enfant du XIXe siècle qu'est la robinsonnade.
- 2 La deuxième partie examine les récits à la première personne, qu'il s'agisse de mémoires de bêtes ou de choses, d'histoires de poupées érigées en personnages principaux ou de petites filles qui se racontent. Une troisième partie s'attache ensuite à l'examen de ces innombrables écrits, dits « contes » ou « historiettes », qui, dans leur intitulé et dans leurs formes, font dans « le petit ». De la même manière que B. Monicat fait usage de la notion de « robinsonnade », on peut inclure ces productions dans le type de la « berquinade », dont le modèle a été introduit en France par Berquin au siècle précédent, sur le modèle allemand. Une quatrième partie, enfin, est consacrée à

des histoires plus construites et plus longues, que l'auteur range sous le terme de « romans ».

- 3 Ce livre est annoncé comme « la première étude critique d'ensemble consacrée à ce pan d'une histoire littéraire méconnue ». À ce titre, on peut regretter qu'il ne fasse pas mention d'une thèse proche de son sujet² ou de travaux récents sur la figure de la lectrice³. De manière plus générale, cette approche, novatrice dans son parti pris d'acclimater la notion de genre à la production littéraire féminine, mais essentiellement littéraire, laisse l'historien quelque peu sur sa faim.
-

NOTES

1. Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin : voyageuses du 19e siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.
2. Isabelle Havelange, *La littérature à l'usage des demoiselles, 1750-1830*, thèse de 3e cycle, EHESS, 1984.
3. Cf. Sandrine Aragon, *Des liseuses en péril : les images de lectrices dans les textes de fiction de « La Prétieuse » de l'abbé de Pure à « Madame Bovary » de Flaubert, 1656-1856*, Paris, Champion, 2003.